

Les vidéos de Mireille Loup

Artiste pluridisciplinaire, la manipulation de ses différents supports d'expression que sont la vidéo, la photographie et la littérature, sert des formes discursives et esthétiques qui établissent une communication transversale.

Son travail invite à de possibles représentations de la condition humaine, principalement celles de la femme et de l'enfant sur un contenu toujours social : maternité, fragilité de l'enfance, démission familiale.

Dispositifs visuels et sonores, installations, sites internet, publications, l'art vidéo de Mireille Loup s'inscrit dans une esthétique volontairement brute, souvent sans effets.

Dans ses vidéos à sketches, elle laisse toujours place à un contenu humoristique grinçant et direct. Elle scénarise, met en scène, joue et monte elle-même.

Elle s'inspire de stéréotypes qu'elle amène à la frontière du tragi-comique avec une visible distanciation. Les personnages qu'elle incarne oscillent continuellement entre le ridicule, l'affligeant et le vulgaire. De la « pauvre fille » à la « pire des chiennes », la galerie de portraits de l'artiste vient s'épancher devant la caméra, nous prendre à témoin, et nous place souvent dans une gêne dont on ne pourra s'extraire que par le rire. Comique de répétition et de situation, les vidéos de Mireille Loup excellent dans l'art du décalé.

Epoque 2009 (2010)

Vidéo DV PAL. Durée : 4 ‘

Versions française, anglaise et chinoise



« En 2010, à travers « Epoque 2009 », Mireille Loup se replonge dans le genre des films muets pour parodier notre société. Faisant référence à la crise économique de 2009, elle parle des nouveaux pauvres et du retour aux petits métiers. »

Alexia Guggemos, in Déliredelart, mai 2010

Epoque 2009, est le début d'une série de vidéos muettes sur cette thématique. (En cours de remasterisation).

Epoch 2009 is Mireille Loup's touching homage to the silent movie genre, which she uses to parody society, and in particular the 2009 economic crisis. She makes reference to the current political situation with a great deal of humor – alluding to the new poor and their makeshift jobs.

Epoch 2009 is the first part of a trilogy on this subject.

Mem (2010)

Installation photographies et vidéos

La Bouchée et *Encore des Bisous* font partie de l'installation *Mem* (photographies, vidéos et roman) : Ce travail est une réflexion sur la relation mère-enfant. Il traite de la procréation, dans sa réussite comme dans son échec.

« En 2009, Mireille Loup imagine « Mem », un dispositif photographique et audiovisuel autour de la maternité. La vidéo « Encore des bisous », montrant un garçon de deux ans réclamer des bisous en boucle, est placée en face de « La bouchée », où ce même petit ange avale goulûment et au ralenti quelque chose que l'on ne distingue pas. Ce dispositif vidéo est au centre de vingt-deux photomontages poétiques de grands formats. « Mem » a été présenté en février dernier à Shanghai lors d'une résidence, invitation de la galeriste Magda Danysz qui représente l'artiste. Un mois plus tard, les vidéos étaient diffusées dans le festival Hors d'œuvre à Shanghai. Par leur esthétisme, les deux vidéos font référence aux images extrêmement blanches, telles des linceuls, de la série photographique qui les accompagne. Elles évoquent les deux conditions à l'épanouissement de l'enfant, qui ont fait l'objet de plusieurs recherches médicales et sociologiques, notamment auprès des grands prématurés et des orphelins : le besoin pour un enfant d'être nourri, et celui d'être aimé. »

Alexia Guggemos, in Déliredelart, mai 2010

La Bouchée (2010)

Vidéo DV PAL. Durée : 3'20"

Dispositif

http://www.mireilleloup.com/video_laBouchee.php



Cette boucle montre un enfant en bas âge dans un décor surréel, au bord d'un étang. Dans un grand ralenti, il avale une bouchée de quelque chose qu'on ne distingue pas. Le film repart en sens inverse, la bouchée ressort de la bouche de l'enfant, l'enfant retourne au bord de l'eau.

Encore des bisous (2010)

Vidéo DV PAL. Durée : 1'05"

Dispositif

http://www.mireilleloup.com/video_encoreDesBisous.php



Dans ce même décor blanc et surréel, cette boucle montre l'enfant demander, implorer, rire, s'attrister dans sa quête d'amour. Il répète inlassablement « encore des bisous » à une personne qui reste hors champ.

Banane et Petit suisse
Banana and Swiss yoghurt (2008)

Vidéo DV PAL. Durée : 6 '

Versions Française et Française sous-titrée en anglais

Dispositif

http://www.mireilleloup.com/video_bananeEtPetitSuisse.php

Dans cette vidéo, Mireille Loup reprend le même type de construction audiovisuelle que dans sa trilogie des Henri, jouant sur les stéréotypes de différentes femmes, incarnant tour à tour des personnages sinistres, pathétiques et prétentieux. Contre mode-d'emploi du rôle de mère. Bonbon très acidulé...

Banane et Petit Suisse est un dispositif visuel. Dans le décor aseptisé d'un salon, la vidéo est montrée sur écran plat, au fond d'un parc pour enfant en bois blanc. Le parc est placé devant un canapé blanc. Le spectateur, assis sur la canapé, se penche et s'accoude sur le parc enfant pour pouvoir regarder la vidéo. Il est confronté ainsi à l'attitude d'un parent regardant son enfant.

«[...] Un espace visuel narratif qu'analyse finement le grand critique d'art Paul Ardenne. « La vie comme cet « encombrement » que suggère la prose du philosophe : en substance, telle est la nourriture de l'œuvre de Mireille Loup. [...] l'art de Loup n' en effet de cesse de puiser dans la vie comme elle vient, mixte compliqué de réalité plus ou moins maîtrisable, de projets et de contrariétés. »

In Pixel création, novembre 2008



Grosse (2006)

Big (2006)

Vidéo DV PAL. Durée : 13'

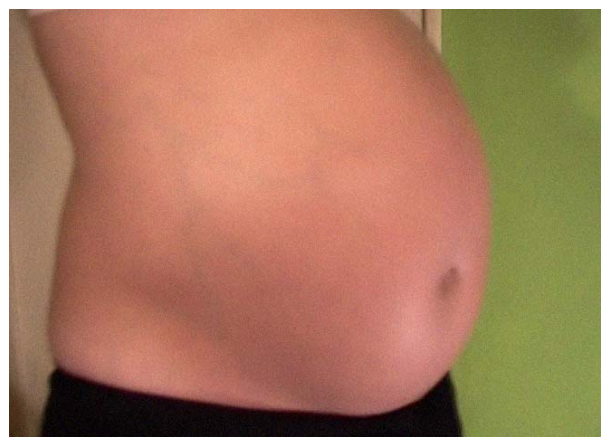
Versions Française et Française sous-titrée en anglais

http://www.mireilleloup.com/video_grosse.php

Lors de sa grossesse, Mireille Loup devait bien évidemment se mettre en scène. Caricature de la femme enceinte, elle incarne un personnage aux prises avec ses hormones, les « conseils » des autres ou des magazines, les inepties, les inquiétudes, et un corps qui devient de plus en plus lourd. Entre la préparation de la chambre de bébé et son appétit toujours grandissant, le personnage est tour à tour drôle et affligeant.

« [...] ses vidéos exorcisent ces tragédies ordinaires avec dérision, aux frontières de la cruauté. Ses mots, sous forme de roman, de conte ou transmués en bande sonore, nous appellent, nous enragent, nous portent, dans une émotion que seul le sincère peut offrir. Car Mireille Loup puise dans la vie comme elle vient, elle touche aux émotions justes et ne s'enferme jamais dans un simple inventaire de la condition humaine. [...] Pour comprendre l'art de Mireille Loup, il faut enfin citer Paul Ardenne : « L'art, chez elle, ne repose de rien, agité et agitant ce qu'agite l'existence. Il est plutôt, du coup, une forme intempestive de la vie. Une manière de résister à l'inertie existentielle et de lui tenir tête. Une résistance ».

In Paris art, novembre 2008



Une femme de trente ans (1999-2003) Installation visuelle et sonore

Publication *Une femme de trente ans*, Filigranes éditions, 2001

Site Internet, prix de l'écriture interactive 2000, Festival International du Film Internet (FIFI), 2000. <http://femmetrenteans.free.fr>

Une femme de trente ans propose une reconstitution de la vie d'une héroïne qui se cristallise en une enquête policière autour de sa disparition. Au travers d'une installation, issue d'une nouvelle écrite par l'artiste, impliquant photographie, son et vidéo, le spectateur est invité à entrer dans l'intimité de cette femme. La bande sonore nous donne à entendre ses récréations, douleurs, colères, phantasmes et remises en question. Les photographies nous montrent ses différents visages dans une errance géographique où l'homme, s'il est souvent présent, reste non-identifiable – hors-champ ou flou –, tandis que les témoignages vidéo sculptent une perception aléatoire de son profil social. Au spectateur de reconstruire le personnage, il peut d'ailleurs aborder cette installation à sa guise car elle comporte de nombreux points d'entrée et de sortie.

Ce travail a débuté fin 1999, un siècle et demi après la mort de Honoré de Balzac, auteur de « *La femme de trente ans* » (1842). La complicité et la lucidité de l'écrivain sur la condition féminine au 19^{ème} siècle a renvoyé l'artiste dans un questionnement contemporain. En effet, l'héroïne de Mireille Loup se situe trente ans après mai 68 et l'avènement du féminisme. Elle soulève ainsi les positionnements possibles d'une femme d'aujourd'hui dans une ère qu'on pourrait nommer post-féministe, son identité de fille ou de mère, la place et la réponse de l'homme dans cette époque nouvelle.

Pour ce faire, l'artiste a pris le modèle d'une femme urbaine et française qui s'inspire de trois femmes différentes, comme Balzac pour son héroïne. "*Cette femme n'est pas extraordinaire. Vous la croisez tous les jours dans la rue. Mais son regard critique, ses désirs les plus vicieux, les mots qu'elle utilise lorsqu'elle est seule, d'elle en toute sincérité, vous ignorez tout.*" Cette phrase de Mireille Loup appellera celle de Balzac : "*Si pour vous la vie n'est que surface à effleurer, voici votre monde. Contentez-vous de ces phrases insignifiantes, de ces ravissantes grimaces, et ne demandez pas un sentiment dans les cœurs.*"

On remarquera d'ailleurs que le narrateur de la nouvelle écrite par M. Loup est un homme, complice de l'héroïne, tout comme Balzac se faisait le complice des pensées de Julie. Et tandis que celle-ci se faisait coupable à loisir de tous ses désirs, l'héroïne de Mireille Loup apprend la déculpabilité.

Une femme de trente ans, le diaporama sonore diffusé en boucle sur vidéo projecteur, version française et version anglaise originale. Durée : 55 '

Slide show with sound diffused on video projector, original english version. Duration : 55 '
http://www.mireilleloup.com/video_uneFemme30AnsDiapo.php

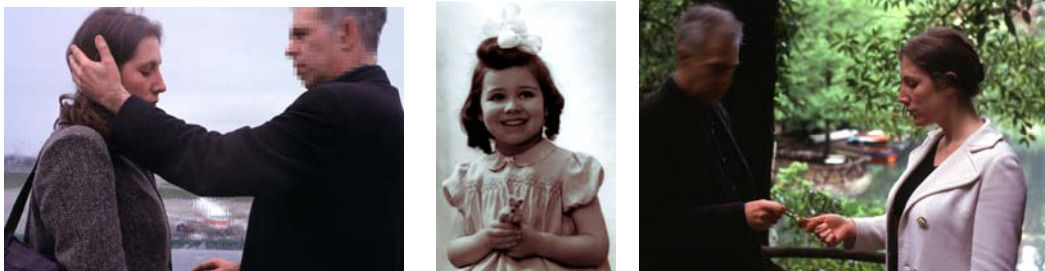
« De la même génération, l'artiste française Mireille Loup[...]utilise différents outils techniques qui proposent autant de pistes de lecture de cette même œuvre : livre, site internet, exposition de photos, bande sonore et diaporama, et une vidéo de style documentaire[...] »

Isabelle de Maison Rouge, in *Mythologies Personnelles*, éd. Scala, 2004

« Avec *Une femme de trente ans* (1999-2001), elle propose la reconstitution de la vie d'une femme imaginaire. Point de départ du projet, la nouvelle s'inspire de la vie de trois femmes (l'artiste elle-même, sa mère, son modèle Anne Savi), et

réfère au célèbre récit d'Honoré de Balzac, *la Femme de trente ans* (1828-1842), composé sur commande d'un éditeur désireux de rassembler six nouvelles de l'écrivain relatives à trois femmes différentes. Sur les photographies en couleur, l'héroïne jouée par Anne Savi dévoile au spectateur les instants de sa vie mystérieuse, avant sa disparition brutale – énigme de la nouvelle. [...]
Certaines clefs de la fiction émergent, comme la récurrence d'un portrait photographique en noir et blanc de la mère de l'artiste – de l'héroïne ? – à l'âge de six ans. Un double hommage, en somme, à la mère et à Roland Barthes : « *J'observais la petite fille et je retrouvais enfin ma mère.* »

Cécile Camart, *Mireille Loup, l'Arlésienne ou « chacun de ses visages »*, in Artpress Hors Série « Fictions d'Artistes », 2002



Une femme de trente ans, la vidéo (2001)

A thirty year old woman, the movie (2001)

Vidéo DV Cam Pal, version française. Durée : 21 '

http://www.mireilleloup.com/video_uneFemmeDe30AnsFilm.php

« En fait, on apprend que « La femme de 30 ans » a disparu. Témoignages compassés des proches. La dernière fois qu'on l'a vue, c'était lors d'un dîner, elle avait un slip jaune sur la tête et jouait la Guerre des étoiles, raconte l'un deux. Qui est « La femme de 30 ans », qui est « Mireille Loup » ? on se laisse emporter par ces allers-retours entre réel et fiction, on se perd sur de fausses pistes, dans la foule des « moi », on se heurte à des hommes aux visages cachés derrière une mosaïque. « Finalement, dit « La femme de 30 ans », à cause d'un certain pommier (celui d'Eve), l'histoire était toujours la même. »

Frédérique Fanchette, *Loup, y es-tu ?*, in journal Libération, 27 novembre 2001



Mettons-nous à table, (1999)

Sit down to table, (1999)

Vidéo DV Cam Pal, durée : 16 '

http://www.mireilleloup.com/video_mettonsNousATable.php

L'artiste met à nu les relations du couple à table, à travers une dizaine de saynètes de une à deux minutes. Elle se met en scène avec différents partenaires masculins. Confrontation entre les conjoints, le repas permet de décliner disputes, médiocrité, complicité, suffisance et mesquinerie. Drôle et acerbe comme toujours.

« Mireille Loup incarne divers types féminins stéréotypés, se racontant sous forme de fables ou de mythologies dans un espace temps réduit, privé : la chambre, la salle de bains [...]. Un monde mental en somme, ramené à l'intérieur de l'appartement, comme si ces images n'en avaient pas fini de dire le caractère immuable de la place de la femme chez elle. »

Isabelle de Maison Rouge, in *Mythologies Personnelles*, éd. Scala, 2004



Achetons français, (1998)

Buy French, (1998)

Vidéo DV Pal, durée : 16 '

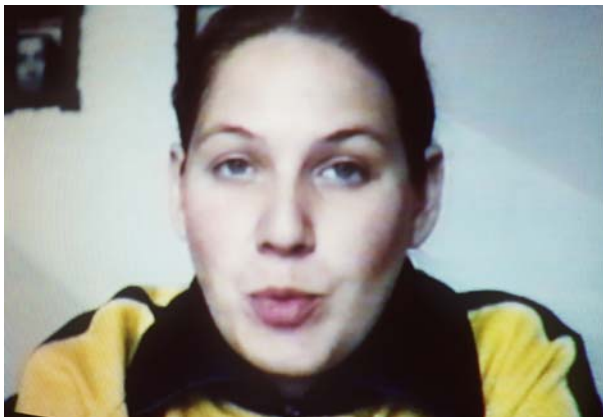
Versions Française et Française sous-titrée en anglais

http://www.mireilleloup.com/video_achetonsFrancais.php

Mireille Loup incarne différents personnages qui s'entrecroisent et viennent répondre à la caméra au célèbre « système D » français. Chômage, allocations, travail au noir, défiscalisation etc., tous les systèmes sont abordés et montrent leurs failles. La vidéo est ponctuée de petites réflexions très « françaises » – ou devrions-nous dire « compliquées » – sur l'existence et l'amour.

« Mireille Loup pratique l'art du scénario avec aisance.[...] Influencée par un père chanteur d'opéra, elle est très tôt immergée dans l'univers de la comédie. Dans la trilogie *Henri* (1994), *Henri II, le Retour* (1998), *Henri III, la Chute* (1999), elle incarne différents stéréotypes féminins suivant une série de saynètes humoristiques (déclaration d'amour, vie de couple, séparation) où elle s'adresse à un personnage fictif, Henri. On découvre encore les portraits multiples de l'artiste dans *Achetons français* (1998), contre-pied et satire du système D – en lien direct avec deux livres d'artistes, *Réflexion d'une artiste subventionnée par le RMI*, et *Réflexion d'une vacataire au chômage technique* (1997). Mireille Loup domine surtout l'orchestration de complexes installations visuelles et sonores. »

Cécile Camart, *Mireille Loup, l'Arlésienne ou « chacun de ses visages »*, in Artpress Hors Série « Fictions d'Artistes », 2002



La trilogie des Henri, (1994 – 1999)

Au travers d'improvisations, Mireille Loup encore étudiante à l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie à Arles crée *Henri* en illustrant différents personnages qui tentent de séduire un certain homme du même nom. Elle crache ses monologues à la caméra, ou plutôt au spectateur qui devient ce fameux Henri. Saynettes sur tous les tons qui sont autant d'exercices de style sur la reconnaissance amoureuse.

Quelques années plus tard, l'artiste reprend la peau de tous ces personnages : elle vit maintenant avec Henri (*Henri II*), et lui reproche jusqu'à son existence. Réunissant divers clichés, l'insupportable lourdeur du quotidien est mise ici en avant.

Mireille Loup clôt sa trilogie d'improvisations par la rupture (*Henri III*). Brutalité, dégoût, vulgarité, humiliation, un cocktail décoiffant pour le spectateur qui devient l'objet de l'hystérie, de la méchanceté et de la souffrance de la comédienne.

« Mireille Loup joue également avec les ressorts de l'humour dans une vidéo [*Henri III*] attractive de seize minutes qu'elle présente à la galerie Les filles du calvaire. [...] invité à s'asseoir face à l'écran, le spectateur observe d'abord avec distance, rigole, puis écoute. Le « panel » de Mireille Loup est assez large pour qu'une fois au moins, il s'identifie à Henri. Et alors, il ne rigole plus du tout. Egalement photographe, Mireille Loup appartient à cette génération qui analyse, au moyen de l'image banale, les relations du couple. [...] cette vidéo aux textes bien sentis montre que Mireille Loup sait de quoi elle parle. »

Michel Guerrin, *Photos et vidéos au risque du rire*, in journal Libération, dimanche 3 octobre 1999

Henri (1994)

Vidéo DV Pal remasterisée , durée : 11 '

Versions Française et Française sous-titrée en anglais

http://www.mireilleloup.com/video_henri.php



Henri II, Le retour, (1998), Henri II, the come back, (1998)

Vidéo DV Pal remasterisée , durée : 16 ‘

Versions Française et Française sous-titrée en anglais

http://www.mireilleloup.com/video_henri2.php



Henri III, La chute, (1999)

Henri III, The Fall, (1999)

Vidéo DVCam Pal , durée : 16 ‘

Versions Française et Française sous-titrée en anglais

http://www.mireilleloup.com/video_henri3.php

